

tous les obstacles, de quelque nature qu'ils puissent te paraître.

A ce mot de mariage, le souvenir d'Antoine un instant oublié par le retour d'Etienne, ressaisit violemment Ursule dont le visage se baigna de larmes qu'elle essaya vainement de retenir.

— Tenez, mon père, dit-elle, voici une lettre que mon oncle avait tracée l'avant-veille de sa mort; c'est pour moi un trésor précieux, car elle est une preuve de la tendresse qu'il me portait. Hélas! il l'avait écrite dans la pensée de me rendre heureuse, et elle n'a servi qu'à combler mon désespoir. Placez cette lettre dans votre coffre; sa vue me déchire le cœur. Un temps viendra, je l'espère, où elle sera pour moi une consolation.

Etienne prit le testament de son frère, l'ouvrit, et le lut avec attendrissement.

— Pourquoi ces dernières volontés de Nicolas vous causent-elles un si vif chagrin, Ursule? demanda sévèrement le vieillard: vous ressentez donc pour votre cousin une bien vive aversion, que la pensée de l'épouser vous jette dans le désespoir?

— Hélas! murmura Ursule, mon plus grand bonheur eût été d'obéir à mon oncle; mais Dieu n'a point voulu m'accorder cette félicité.

— Quoi donc s'y oppose? insista le vieillard.

— Quelques préventions injustes de mon fils, se hâta d'interrompre dame Rose vers laquelle Ursule venait de porter un regard plein de tristesse. Quelles d'amoureux, rien de plus! Je me charge de les réconcilier. Demain, je manderai à Antoine de venir; je lui expliquerai tout; je dissiperai son erreur, et les fiançailles se feront aussitôt, c'est la volonté de son père! Si j'eusse su plus tôt le contenu de ce testament, le mariage serait déjà accompli. Maître Nicolas a eu tort de manquer de confiance à mon égard.

— Un instant, interrompit avec solennité le père d'Ursule; un instant: avant de parler de mariage, il faut parler de dot; que donnez-vous à votre fils, ma sœur?

— Antoine est majeur, et possède, par l'acte de mon contrat de mariage, la moitié de ma fortune, environ cinquante mille écus.

— Etienne laissa échapper un sourire dans lequel se trouvait une légère nuance de dédain.

— Pensez-vous que cinq cent mille livres soient un apport convenable pour ma fille, demanda-t-il avec orgueil?

Le visage de dame Rose, s'empourpra de joie et d'avarice.

— Dès demain nous signerons le contrat, s'écria-t-elle; je vais partir sur l'heure pour Paris; j'en

ramènerai Antoine, et je donnerai rendez-vous, demain matin, au notaire.

En effet, deux heures après, elle revenait avec Antoine, qui se jeta, en entrant, aux pieds de sa cousine.

— Ursule! ma chère Ursule! me pardonneriez-vous jamais d'avoir pu vous accuser? de ne point avoir repoussé par le mépris, comme je le devais, les calomnies dont on n'avait point craint de vous souiller?

Ursule posa sa main sur les lèvres d'Antoine.

— Chut! dit-elle, chut! il n'y a plus de place ici que pour le bonheur.

— Et pour l'amour, ajouta Antoine; ma douce et bien-aimée femme, rien au monde ne saurait plus nous désunir, n'est-ce pas?

Elle cacha son visage sur l'épaule de son père.

Il était minuit quand chacun se retira dans sa chambre; et je dois ajouter que personne ne dormit jusqu'au lendemain matin; Ursule pas plus qu'Antoine, dame Rose et Thérèse pas plus qu'Etienne. Ce dernier, armé de pistolets, et son coffre-fort sur les genoux, semblait redouter les attaques de quelque brigand, et se tenait prêt à défendre son précieux coffre au prix de sa vie. Grâce à Dieu il n'advint rien de ce qu'il craignait, et aucun accident ne troubla la tranquillité de la famille jusqu'à l'arrivée du tabellion.

Celui-ci, d'après les ordres de dame Rose, avait passé la nuit à rédiger le contrat, auquel il ne restait plus qu'à apposer les signatures. On se réunit dans le parloir, on lut les articles à haute voix. Etienne, son coffret sur ses genoux, écouta cette lecture attentivement, fit quelques observations, demanda une ou deux légères modifications, et, quand tout fut conclu, tira de son sein les clefs du coffre.

Dame Rose se leva et accourut avec avidité.

— Mon fils, dit le vieillard, car je suis heureux de pouvoir donner ce nom à l'enfant de l'homme vertueux qui servit de père à ma fille; mon fils, je dois, avant de signer ce contrat de mariage, te montrer sur quel trésor se trouve hypothéquée la dot que je donne à Ursule.

— J'aurais épousé Ursule sans dot, interrompit Antoine; j'ai assez d'aisance pour elle et pour moi; je regrette presque qu'elle soit riche, car il ne m'est pas possible de lui prouver combien les dernières volontés de mon père sont l'expression du plus ardent désir de mon cœur, et quel regret j'ai d'avoir pu méconnaître un instant sa pureté digne des anges.

— Ce sont des sentiments et des regrets que je